

Préface de Frédéric Vignale

« Prends soin de tes rêves » est un roman de l'Après.

Il se déroule en des temps pluriels qui surviennent après la Mort du Père. Dans un champ ouvert où tout est possible ; le sentiment camaïeu ou le drame unique, final. Le désir ou l'amour réunis irrémédiablement.

« Prends soin de tes rêves » est une focale distendue à l'énergie particulière, au rythme lancinant comme un travelling intérieur qui trouverait son équilibre entre la permanence et indolence. Un road movie expressionniste aux couleurs originales où rien ne serait figé et qui nous berce sans jamais nous endormir. Comme si rien n'était jamais fini. Comme s'il y avait toujours de l'espoir au bout de la ligne.

Ce roman est une renaissance clinique et métaphorique où la métamorphose s'opèrera, quoi qu'il arrive, au hasard des fils liés par le destin de papier. Les personnages prennent corps et âme et nous parlent avec une vérité rarement observée.

Tout a lieu après la fin de conversation définitive avec le géniteur, la figure paternelle qui hante la petite fille et la femme, qui ne font désormais plus qu'une et seule solitude en souffrance, en recherche.

Après l'Amour qui ne peut se transformer qu'en autre chose. Après le deuil, puis le transfert vers un autre mâle qui se devra d'être à la hauteur du premier homme de la vie d'Aïna. Tuer le père une deuxième fois dans la vie qui doit continuer. Le livre est le témoignage précieux de cette reconstruction progressive consécutive à la disparition terrestre du corps. Une chrysalide littéraire aux mille pistes, aux chemins subtils, pittoresques et magiques comme ceux où l'on enfouit en terre les secrets de l'enfance.

L'histoire est une mémoire photographique et cinématographique d'un monde qu'il faut réinventer, de codes qu'il faut réécrire, entre exorcisme du passé et pose suggestive de jalons pour le futur.

La narratrice déambule dans des imaginaires emprunts de littératures et de rêves en pellicule, intrinsèquement femme jusqu'au bout de la plume qui erre et s'interroge sur elle-même.

« Prends soin de tes rêves » est une exploration intérieure entre la fêlure et le renoncement, entre la déconfiture et l'avènement d'une époque nouvelle. Aïna est doublement un personnage qui tombe le masque, qui se démultiplie pour mieux se retrouver face à elle et à son tracé personnel. Une quête gémellaire, forcément complexe, nécessaire à sa survie.

Florence Issac raconte l'adolescence des sentiments après la perte des repères, comme un long poème en prose, comme un chant ininterrompu, comme une jolie mécanique trouble rythmée sur un vieil appareil à musique aux sons un peu surannés.

Florence prend des libertés avec la phrase, avec les structures, elle construit avec une palette variée et inventive une temporalité qui lui ressemble, entre rêveries et fantasmes, entre tendresse et nostalgie sempiternelle.

Les instantanés poétiques de l'auteur se dévorent comme des perles de pluie en pleine été, revigorantes comme la persistance du souvenir et ce sens de l'observation exacerbé de l'artiste qui rend sa vérité universelle.

Entre roman classique et fort enracinement dans la réalité contemporaine, Florence Issac se fait ici Docteur es Nature Humaine, disséquant avec tact, bonheur et savoir-faire la plus belle des matières qui soit. Ce nouveau roman touchera les femmes et intriguera les hommes un peu voyeurs et curieux qui auront le privilège d'ainsi entrer dans le cercle intime des pensées profondes d'une dame qui sait faire danser les mots comme personne.

Mais chutttt, installez-vous bien dans votre fauteuil, la projection de syntagmes va commencer.

Chapeau bas au metteur en scène de cette beauté proluxe, de cette rêverie d'une promeneuse solitaire, et bonne lecture à vous.